

grande décharge municipale à moins de sept ou huit kilomètres de cette localité.

Un tollé général de protestations s'est élevé immédiatement pour dire que la localité trouvait cette décharge inacceptable. Bien des gens diront, je le sais, que personne ne veut qu'on déverse des ordures trop près de chez soi, mais c'était un cas spécial parce que la localité de Preston abrite la plus ancienne et la plus grande collectivité de Noirs autochtones du Canada. Elle existe depuis plus de 200 ans.

Quand la localité de Preston a été colonisée, il y a plus de 200 ans, il y avait un afflux de Noirs venant de divers endroits et un grand nombre d'entre eux étaient des loyalistes qui avaient échappé à l'esclavage et qui se réfugiaient au Canada.

Quand ils ont débarqué au Canada, on les a envoyés dans une région qu'on appelait à l'époque The Barrens. Halifax était une petite capitale régionale bien développée. Dartmouth, de l'autre côté du port, était à ce moment-là un tout petit village.

Les Noirs qui arrivaient n'étaient pas accueillis à bras ouverts. On les acceptait parce qu'il le fallait bien, mais on les reléguait dans la région qu'on appelait à l'époque The Barrens. C'était les plus mauvaises terres qu'on pouvait trouver dans la région de Halifax-Dartmouth. Cette zone s'appelait ainsi parce qu'elle était effectivement aride. Ils ont dû essayer de survivre sur ces terres où on ne pouvait faire pousser une carotte. C'est là qu'ils ont dû rester, car ils n'étaient certainement pas traités en égaux des Blancs.

• (1820)

Malheureusement, l'histoire ne change pas aussi vite que nous le voudrions. Ces dernières années, la société a essayé de s'attaquer à cet ignoble monstre qu'est le racisme.

Il y a un an environ, les jeunes noirs de la ville de Halifax, enflammés par un incident qui n'aurait pas dû avoir de telles répercussions, se sont livrés à une manifestation violente au centre-ville de Halifax. La presse a appelé cela une émeute. Ils ne faisaient qu'exprimer leur colère devant le fait que, même dans notre société actuelle, on ne répond pas aux besoins des jeunes Noirs des villes de notre pays.

Les leaders de la communauté noire, du reste de la communauté et des trois niveaux de gouvernement se sont réunis, car ce n'est pas par la violence que l'on résout les problèmes au Canada. C'est par compromis et consensus. Ils se sont réunis et ils ont préparé un rapport.

L'ajournement

Le gouvernement fédéral était représenté par un délégué du ministre d'État chargé du Multiculturalisme.

Le rapport contenait de nombreuses recommandations. La recommandation n° 10 reconnaissait le fait que, historiquement, les communautés noires recevaient les ordures des Blancs. Voyez Afrikville à Halifax, et le secteur de l'avenue Crichton à Dartmouth. Chaque fois qu'une communauté noire est adjacente à une communauté blanche, le dépotoir est dans la communauté noire.

C'est devenu le symbole de l'oppression et de la discrimination du passé, le signe que les Noirs ne valaient pas les Blancs, et qu'ils n'étaient bons qu'à recevoir les ordures des Blancs.

Le comité, auquel siégeait un représentant du fédéral, a déclaré qu'il était d'accord sur toutes les recommandations et qu'il était d'accord qu'on ne devrait jamais plus mettre un dépotoir dans une communauté noire. Moins d'un an plus tard, l'un des signataires de ce rapport, en fait un organisme de ce signataire, la municipalité du comté de Halifax, décide par l'intermédiaire des autorités de la région métropolitaine de mettre un dépotoir juste à côté d'une communauté noire. Et il ne s'agit pas de n'importe quelle communauté, en fait le terrain en question est très probablement un site historique, l'emplacement de l'une des communautés noires les plus anciennes au Canada, et peut-être même l'aboutissement du «chemin de fer» clandestin.

Par conséquent, j'ai demandé au ministre et au gouvernement s'ils pouvaient s'engager à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour empêcher qu'on installe ce dépotoir à cet endroit. C'est un secrétaire parlementaire qui avait répondu. Peu après, le ministre d'État chargé du Multiculturalisme m'a rencontré dans le hall et m'a donné sa promesse de ministre que son ministère préparerait le dossier en collaboration avec la collectivité et que le gouvernement et lui feraient tout en leur pouvoir pour qu'on ne répète pas les erreurs du passé en plaçant des dépotoirs au sein des collectivités noires de la Nouvelle-Écosse.

Or, j'espère que le secrétaire parlementaire pourra me dire aujourd'hui ce que le gouvernement et le ministre d'État chargé du Multiculturalisme ont fait jusqu'à maintenant.

Pour terminer, je tiens à répéter officiellement que c'est là une affaire dans laquelle l'esprit de parti n'a joué aucun rôle. Je crois que tous les députés estiment qu'il faut réprimer le racisme chaque fois qu'il se manifeste. Et je tiens à féliciter le ministre d'État chargé du Multiculturalisme pour l'aide qu'il nous a fournie jusqu'à maintenant.